

RANDONNÉE

Degré	Type de parcours	Exigences requises
T1 / Randonnée simple	Chemin ou sentier bien tracé. Terrain plat ou faible pente. Pas de risque de chute.	L'orientation ne pose pas de problème. Possible même sans cartes
T2 / Randonnée en montagne	Chemin avec tracé ininterrompu et montées régulières. Terrain parfois raide. Risque de chute pas exclus.	Avoir le pied sûr, chaussures de marche recommandées. Capacité élémentaire d'orientations.
T3 / Randonnée en montagne difficile	Sentier généralement existant. Certains passages peuvent être équipés de cordes ou de chaînes. L'appui des mains peut être nécessaire pour l'équilibre. Quelques passages exposés avec risques de chute, caillasse, pentes instables parfois sans chemin.	Avoir le pied très sûr. Bonnes chaussures de marche. Capacité moyenne d'orientation. Expérience élémentaire de la montagne.
T4 / Itinéraire alpin	Sentier parfois invisible. L'aide des mains est parfois nécessaire pour progresser. Terrain assez exposé, pentes recouvertes d'herbe, pentes instables, glaciers simples non recouverts de neige.	Etre familier avec les terrains exposés. Chaussures de marche rigides. Bonne capacité d'estimation du terrain et d'orientation alpine. Bonne expérience du milieu alpin.
T5 / Itinéraire alpin exigeant	Souvent sans sentier, quelques passages d'escalade simple (niveau UIAA : II) Terrain exposé difficile, pentes instables, glaciers et névés peu dangereux.	Chaussures de montagne. Estimation sûre du terrain et très bonne capacité d'orientation. Bonne expérience alpine et connaissances élémentaires du maniement du piolet et de la corde.
T6 / Itinéraire alpin difficile	La plupart du temps sans sentier. Passages d'escalade fréquents (niveau UIAA : II). En général itinéraire sans balisage. Souvent très exposé, terrain d'éboulis délicat, glacier avec risques de glissade.	Excellente capacité d'orientation. Expérience alpine confirmée et habitude du matériel technique d'alpinisme.

Indications pour l'application et l'interprétation

Les courses dans le domaine de la randonnée en montagne et alpine sont toujours évaluées en supposant des conditions favorables, donc par beau temps et bonne visibilité, terrain sec, couverture neigeuse appropriée, etc.

L'hypothèse que la randonnée s'arrête là où l'échelle pour la haute montagne commence, est un grave malentendu, toujours et encore source de situations délicates. En réalité, une randonnée alpine en haut de l'échelle de difficulté (T5, T6) est en règle générale nettement plus exigeante que, par exemple, une course de haute montagne cotée F. Une différence

décisive par rapport à une course facile de haute montagne est le fait que, dans un itinéraire T5 ou T6, on ne puisse que rarement ou pas du tout assurer avec une corde ou avec d'autres moyens, donc le terrain en question doit être absolument maîtrisé, ce qui exige un haut niveau technique tout comme aussi psychique. Les pentes herbeuses extrêmement raides, le terrain mêlé de rochers peu solides et sans trace ou les passages très exposés sur des arêtes en sont des exemples typiques. En raison des caractéristiques très différentes d'une course de haute montagne et d'une "randonnée extrême" typiques, la comparaison est très malaisée, mais on peut partir sur la base **qu'un itinéraire T6 pose des exigences comparables à une course en haute montagne dans le domaine de PD à AD-!**